

Répertoire TNP

La Jeanne de Delteil

Adaptation Jean-Pierre Jourdain
d'après Jeanne d'Arc de Joseph Delteil
et l'œuvre scénique de Camille Grandville
Mise en scène Christian Schiaretti

Interprétation **Juliette Rizoud** comédienne de la troupe du TNP

Petit théâtre, salle Jean-Bouise
22/05 → 26/05/12



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP-Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

La Jeanne de Delteil

Mise en scène Christian Schiaretti

Interprétation **Juliette Rizoud** comédienne de la troupe du TNP

Scénographie **Christian Schiaretti**

assistant à la scénographie **Samuel Poncet**

costumes **Thibaut Welchlin**

lumières **Julia Grand**

coiffure, maquillage **Claire Cohen**

assistantes à la mise en scène

Audrey Laforce, Clémentine Verdier

collaboratrice artistique **Clara Simpson**

conseiller littéraire **Gérald Garutti**

réalisation des costumes **Laure Lerebours**

régie plateau et accessoires **Fabrice Cazanans**

régie lumière **Rémi El Mahmoud**

décor réalisé par les ateliers du TNP

Production **Théâtre National Populaire**

Le spectacle a été créé en 1995 à la Comédie de Reims avec
Camille Grandville dans le rôle de Jeanne d'Arc.

Durée du spectacle: 1 h 30

La pièce

La spécificité du texte de Delteil est d'être un concentré d'énergie. L'auteur brasse, mêle : le ciel – la laine des bestiaux – le blé – l'odeur de l'étable – la terre, baigne le tout dans la Meuse et insuffle à son généreux agrégat une vitalité communicative. Impossible de rester sage devant SA Jeanne. On veut jouer avec elle. Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude: elle vit. Elle est devant nous. La voilà: « La fille belle des victoires.» On est fasciné. Chacun au fond de soi est satisfait, car le peuple veut croire en la jeune paysanne rejetant « les calculs mous comme du fromage » et avec qui il faut toujours dire « évidemment »... De la naissance au bûcher, les grands événements nous sont rapportés, non du point de vue historique, mais de celui du cœur, de l'organe central, du muscle qui bat et impose son rythme. Tout naturellement, la mise en scène suit le même schéma que le texte. Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe. Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux: tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

Jean-Pierre Jourdain

La presse en parle

Nelly Gabriel, Le Figaro Lyon. Ici pas de décor proprement parler, pas de costume, pas de machinerie savante. Il n'y a rien, et pourtant il y a tout. Tout ce qui fait le théâtre. Un théâtre qui se fabrique sous nos yeux, usant pour ce faire de tous ses constituants mis à nu, et qui malgré cela, question d'intelligence, d'humour, de savoir-faire, réussit à nous faire croire à sa magie. Établissant même une complicité accrue avec le spectateur invité à entrer doublement dans le jeu. Magnifique et réjouissant spectacle que cette Jeanne de Delteil ! Avec en prime le splendide texte de Delteil, joyeusement iconoclaste, plein de beautés de style, riche d'un lyrisme fougueux, d'une sève ardente.

Véronique Klein, Les Inrockuptibles. Cette Jeanne est peut-être machiniste, ou femme de ménage dans un théâtre. Un personnage du quotidien qui se refait l'histoire de son héroïne favorite tous les jours, tant et si bien, qu'elle finit par s'en approprier un bout. La chevauchée fantastique à travers le temps, elle se la refait tous les jours, en utilisant tout ce qu'elle a sous la main. Une table à laquelle elle rajoute une corde pour créer des harnais fait un parfait cheval, un bout de moquette devient l'allée centrale de la cathédrale de Reims et on y croit vraiment. La dimension fantastique prend le pas sur le réel pour donner de vrais frissons.

Antonio Mafra, Le Progrès. Christian Schiaretti retrouve l'essence même du théâtre, mais aussi sa fragilité. Sous le regard émerveillé des spectateurs, la comédienne réinvente la scène comme un enfant jouant à la poupée réinvente le monde des adultes. Elle joue tour à tour sur les registres de l'innocence, de la jubilation, de la hargne, de la roublardise et de l'humour, donnant corps à ce texte singulier que l'on déguste avec gourmandise et émotion.

Bernard Thomas, Le Canard enchaîné. Ce qui réjouit, c'est le galop frénétique, ronflant comme un tambour, que lui inflige la vorace comédienne, dans la mise en scène peu ordinaire de Christian Schiaretti. Ici pas de décor, pas d'accessoires : un plateau non pas nu, mais en ordre de marche. Le bébé Jeanne est un bidon de térébenthine, les balais font office d'oriflamme ou de cheval, les pieds des projecteurs sur le chariot forment l'armée en marche, une simple ampoule illumine la sainte, les échelons contre les murs grimpent à l'assaut des forteresses, et les élingues entassées forment le bûcher. On joue, comme un enfant pauvre, avec ce qu'on a. Tout se transfigure séance tenante en ce qu'on veut comme si c'était naturel.

Joseph Delteil 1894-1978

Sa carrière littéraire commence en 1919, lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé Le Cœur Grec. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans La Deltheillerie (1968), livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès intervient dès 1922 avec Sur le Fleuve Amour. Son deuxième roman, Choléra (1923), fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent Les Cinq Sens (1924), Jeanne d'Arc (1925), qui obtint le prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s'oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, La Jonque de porcelaine (1927). En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la Revue Nègre, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d'une pleurésie. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accommode, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'Alphabet (1973) et du Sacré Corps (1976).

Le Nouveau Dictionnaire des Auteurs, Laffont

Jean-Pierre Jourdain

D'abord aux côtés d'Antoine Vitez tout au long de l'aventure du Théâtre National de Chaillot, il suivra Christian Schiaretti à la Comédie de Reims en 1990, non sans avoir collaboré durant deux ans à Théâtre Ouvert auprès de Micheline et Lucien Attoun. En 1996, il ouvre la Scène nationale de Clermont-Ferrand puis devient Secrétaire général de la Comédie-Française (2001-2007). Il y mettra en voix et en espace les œuvres d'auteurs aussi divers que Césaire, Dante, Hugo, Rimbaud, Roubaud, Senghor, Yacine...

Depuis 2007, Jean-Pierre Jourdain œuvre auprès de Christian Schiaretti en qualité de directeur artistique du TNP. Il est également l'auteur de plusieurs pièces et adaptations théâtrales, dont Armance de Stendhal, Fille du ciel et de la terre d'après Jeanne d'Arc de Joseph Delteil, créée en 1995 à la Comédie de Reims, avec Camille Grandville.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières. Il est directeur du TNP-Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or – Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline-Théâtre national du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg. Juin 2011, création de Joseph d'Armathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

Christian Schiaretti a été président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues, dans le fief de Paul Claudel.

Juliette Rizoud

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit).

En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66^e promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza Hirata ainsi que sur des textes d'écrivains de l'ENSATT.

Hors de l'ENSATT, elle a joué dans Les Bonnes de Jean Genet, mise en scène Éric Massé, Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène Vincianne Regattieri, et dans Vies, ballet contemporain de Thierry Thieû Niang.

Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Le Dépit amoureux; L'Étourdi ou les contretemps de Molière, La Jeanne de Delteil, Don Quichotte de Cervantès, Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo, mises en scène Christian Schiaretti et par Nada Strancar dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello.

Elle joue également dans L'Extravagant Monsieur Jourdain de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold et dans Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour, feuilleton de Christophe Maltot.

Informations pratiques

Le Théâtre National Populaire

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Mai: **mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26**, à 20h00

Location ouverte. Prix des places: 23€ plein tarif; **18€** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13€** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle. Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposable.

8€ tarif de dernière minute pour les - de 26 ans, étudiants. Sur place, le soir de la représentation.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville

En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1re heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.